

**Vendredi 14 décembre à partir de 12H Zone Arbletters (Audincourt)
Gilets de toutes les couleurs, unissez-vous !**

Un petit recul et beaucoup de poudre de perlimpinpin

Un petit recul

Devant le mouvement des gilets jaunes, devant la colère populaire, devant le risque (pour lui) de convergence des mécontentements, M. Macron a dû reculer :

- Alors qu'il expliquait depuis des mois que la CSG sur les retraités était une mesure de justice puisqu'ils étaient « aisés », il a dû manger son chapeau et annuler l'augmentation pour 70 % d'entre nous.
- Alors que Mme Penicaud affirmait qu'il n'y aurait pas de coup de pouce, Macron doit concéder une augmentation de 100 € « pour les personnes payées au SMIC ».

Ces reculs, s'ils restent limités, prouvent à nouveau que c'est par l'action collective que l'on peut gagner et transformer les choses.

Beaucoup de poudre de perlimpinpin

S'il supprime la hausse de la CSG, M. Macron maintient la désindexation des pensions. Il reprend d'une main ce qu'il cède de l'autre !

L'augmentation des salariés au SMIC risque de se faire non pas par l'augmentation du SMIC lui-même mais, au moins en partie, par le biais de la prime d'activité. Ce qui empêche la répercussion sur les autres salaires. De plus c'est une rémunération sans cotisations, ce qui prive des droits correspondant à la sécu en cas de maladie ou pour la retraite. On vous paie aujourd'hui au détriment de vos droits de demain !

Enfin, M. Macron rassure ses amis les plus riches : pas de rétablissement de l'ISF, pas de remise en cause de la flat-tax. La répartition des richesses n'est pas pour aujourd'hui !

Quel avenir pour le mouvement : Cinq évolutions importantes

1) La transformation des gilets jaunes

Le mouvement des gilets jaunes parti d'une simple protestation contre les taxes sur le carburant s'est transformé peu à peu en contestation sur le pouvoir d'achat, contre les bas salaires, contre l'amputation des retraites, contre la casse des services publics dans de nombreux territoires, contre l'injustice sociale et fiscale, pour le rétablissement de l'ISF... Cette évolution met à mal les tentatives de récupérations de la droite et de l'extrême-droite (même si elles existent toujours), et rapproche les gilets jaunes des revendications que nous défendons depuis des années.



2) Le débat s'élargit

Ce mouvement amène de nombreux salariés et retraités à sortir de la grogne individuelle pour entrer dans l'action collective. C'est tant mieux ! Et les discussions s'élargissent pour poser le problème de la répartition des richesses, du mode de société et de production. Un débat politique (au sens noble du terme) qui pose la question d'un autre monde. Un débat que les mesurettees annoncées par le gouvernement ne risquent pas d'étouffer.

3) Un « tous ensemble » se construit

Le 1^{er} décembre, à Montbéliard comme dans plusieurs villes de France, nous avons appelé



à la convergence des revendications et des actions. Même si la presse locale a tout fait pour la passer sous silence, la participation de 700 personnes à notre manifestation, gilets jaunes et gilets rouges au coude-à-coude revêt une grande importance symbolique et ouvre des perspectives pour l'avenir.

4) Une perspective arc-en-ciel

Le 8 décembre, c'est une autre convergence qui a commencé de se dessiner. La participation de gilets jaunes et rouges, aux côtés des gilets verts de la marche pour le climat, à Paris et dans d'autres villes s'est faite autour des mots d'ordre : « *Fin du mois, fin du monde, c'est le système qu'il faut changer* ». C'est le même système économique, le même capitalisme qui gâche nos vies et menace la planète !

5) Vers un mouvement d'ensemble

L'irruption de la jeunesse lycéenne et étudiante met en cause les suppressions de postes d'enseignants et peut, avec sa générosité, contribuer à un mouvement d'ensemble.

A Montbéliard, ils demandent notre présence adulte pour sécuriser leur action jeudi 13/12 à 13H au champ de Foire. Merci à celles et ceux qui pourront venir.

Faire converger les luttes et les revendications

Le point faible du mouvement

Par rapport à d'autres mouvements sociaux, comme 1968 avec lequel il est souvent comparé, un des points faibles du mouvement actuel tient au fait qu'il reste hors des entreprises.

La responsabilité CGT

La première de nos responsabilités est de permettre au mouvement d'entrer dans les entreprises, de tenir des assemblées de salariés, de discuter des meilleurs moyens d'agir, de voter la grève partout où les travailleurs y sont prêts.

La seconde responsabilité de la CGT est de proposer et de mettre en débat des revendications claires, capables, d'unir toutes celles et tous ceux qui agissent aujourd'hui pour le progrès social et la préservation de la planète.

La troisième de nos responsabilités est de proposer des actions qui puissent unir gilets

jaunes, gilets rouges et gilets verts pour dessiner ensemble les contours d'un autre modèle économique et social.

La journée du 14 décembre

Après l'appel à manifester du samedi 1^{er} décembre, la CGT appelle maintenant à une journée de grèves et d'actions le vendredi 14.

Compte tenu des élections à Peugeot-Sochaux et du marché de Noël à Montbéliard,

L'Union Locale CGT appelle à un

Rassemblement

à partir de midi à Audincourt,
zone des Arbletters

(vers le MacDo, Lapeyre et Intermarché)

qui sera suivi d'autres initiatives en fonction du nombre de participants.